

Errare humanum est, perseverare diabolicum

Archibald Devigne, Ancilla des Secrets, Primogène, Duc de Sombre Flandres et d'Arrageois, Humaniste

21 janvier 2011

Introduction

Nouveaux-Nés, la « littérature » fleurie étant apparue récemment dans nos boîtes à lettres n'étant guère à mon goût, ni au goût d'autres membres de la Cour, je prends un peu de mon temps pour tenter de vous apporter d'autres réflexions, je l'espère dignes de ce nom. L'objet de cette lettre est :

L'Humanisme.

Un bien vaste sujet, pour lequel il est impossible d'en faire le tour, même avec quelques centaines d'années devant soi. Néanmoins, je tâcherais de vous en payer une infime partie du chemin. Comme le dit notre Très Sainte Camarilla, la Voie de l'Humanité est la seule qui puisse être empruntée. Néanmoins, il faut reconnaître qu'il n'est guère aisé de s'y atteler. Les conseils sont malheureusement trop rares, et la Quête hardue, si tant est qu'on en ai entendu parler. Mais avant tout, il est question de :

S'accepter.

Le passage à la non-vie est généralement bouleversant. Parfois prévu, voire attendu, ou encore terrifiant, il reste toujours un acte barbare, nous faisant cotoyer la mort et l'enfer de bien trop près. Après, rien n'est plus pareil. Nos sens s'aiguisent, nos besoins et envies changent. Et surtout, nous ne sommes plus seul à habiter notre corps et notre esprit. Une puissance, un être fait de nous ce que nous sommes devenus. La Bête, autrement dit. Mais il ne faut pas, jamais, oublier ce que nous avons été. Que notre vie ai été pieuse ou criminelle, elle garde des points positifs qui vous permettront de ne pas sombrer dans l'horreur et la monstruosité. Rappelez-vous de la douce chaleur des rayons du soleil sur votre peau, des senteurs d'un champs en floraison, du chant des oiseaux au petit matin, des saveurs de votre plat préféré, de tous les plaisirs de la vie. N'en soyez pas nostalgique, gardez ces trésors en mémoire. Ils vous aideront, car vous n'aurez jamais fini de :

Lutter.

La Bête est pernicieuse, fourbe et cruelle. Elle ne manquera jamais de se rappeler à votre bon souvenir dès que vos faiblesses s'éveilleront, et Dieu sait que nous en sommes pourvus. Mais elle est toutefois nécessaire à notre condition. Cette cohabitation est à double sens. La Bête nous apporte pouvoirs et nous lui permettons d'exister à travers nous. La lutte est nécessaire pour ne pas se laisser envahir par elle, mais s'en débarrasser est inconcevable. Comme je le disais, nous nous devons de cohabiter. Le tout est de savoir

atteindre ce fragile équilibre, sans cesse en mouvement. La Bête est un ennemi qu'il faut apprivoiser, ce qui requiert une force de volonté de tout les instants. Certains se tourneront vers la religion, d'autres vers un code moral, d'autres encore vers l'Animalisme par exemple, dans le but de la :

Dompter.

Afin de cohabiter avec votre Bête, il faut la connaître. Ne plus vous laisser surprendre par ses sautes d'humeur, savoir prévoir ses assauts est le meilleur moyen de vous y préparer pour mieux pouvoir y faire face. C'est en la connaissant, en devenant intime que vous pourrez la contrecarrer. Si simple à dire, et si difficile à faire. Apprendre à la connaître, c'est comme jouer avec le feu, l'on finit invariablement par se brûler. Il faut savoir être prudent, patient, faire attention aux éléments extérieurs, comme le sens du vent dans le cadre du feu. Comme un quelconque souci ou jeu de Cour à votre dépend peut vous affaiblir, ou aiguïser votre colère. Et elle ne manquera pas d'en profiter. Il faut être dans de bonnes dispositions pour l'approcher, ou vous ne ferez pas le poids. Et elle ne se gênera pas pour vous écraser le temps de commettre ses méfaits. N'oubliez jamais que vous en êtes le ou la seul(e) responsable. Ce qu'elle fait de vous ou à votre entourage vous incombe. La méconsidérer ne vous apportera pas de solution. Il vous faut la :

Respecter.

Aussi fou que cela puisse paraître, un respect doit s'instaurer entre vous et elle. Elle doit apprendre à vous reconnaître comme étant digne de vous avoir, mais il en est de même pour vous. Sans elle, vous ne seriez pas, et inversement. Vous êtes mutuellement dépendants. Et au delà de votre cohabitation, il ne vous faut pas céder, ou le moins possible, à ses envies. Respectez la vie, sous toutes ses formes. Respectez vos calices, ils sont précieux, et rares. Respectez les humains que vous cotoyez, et même ceux que vous ne voyez pas. Nous nous voyons tels des prédateurs. Ce qui n'est pas dénué de sens. N'oubliez toutefois pas qu'un prédateur sans proie disparaît. N'oubliez pas ce que vous avez été. Bien que votre cœur ne batte plus, votre âme est toujours vôtre, et capable du meilleur...comme du pire. Et ce sera votre choix, avec à la clef la paix ou votre perte.

J'espère que cette lecture saura vous amener à soulever certains points qui pouvaient vous apparaître flous, voire ne pas vous être apparus du tout. Bien sûr, le contenu est incomplet, imparfait, car il y'a autant de manières d'aborder la question que de Semblables. Pour conclure, mes meilleurs vœux à tous.